



SERVICE DE PRESSE FINLANDIA

RÉDACTEUR EN CHEF: N. J. J. LEPO

HELSINKI, TURUNTIE 8 • TÉLÉPHONE: 91 051 • TÉLÉGRAMMES: FINNEWS HELSINKI

N^o 1

Helsinki, novembre 1938

XII^{ES} JEUX OLYMPIQUES • HELSINKI, DU 20 JUILLET AU 4 AOÛT 1940

La modestie des Finlandais serait peut-être proverbiale, si elle était mieux connue. Mais si digne d'estime qu'elle puisse être, elle a valu à certaines légendes tenaces, dues à l'imagination trop fertile de certains voyageurs, de subsister, de par le monde, sur le compte de la Finlande, faute d'être mises au point. Tantôt, ce sont les brumes du nord que Madame de Staël, traversant la Finlande en chaise de poste, avait cru entrevoir, tantôt ce sont des ours blancs qui se promènent dans nos rues. Depuis Tacite et Pline, ils sont légion ceux qui ont tenu à donner leur avis éclairé sur le pays des mille lacs sans le connaître.

Cette modestie est d'ailleurs en voie de disparaître depuis que le Finlandais, citoyen libre d'un pays indépendant, prend conscience de sa valeur. Autrefois, elle se manifesta souvent de charmante façon: ainsi, au siècle dernier, quand, devenue capitale de ce qui était alors un grand-duché, Helsinki fut rebâtie par celui qui fut notre Haussmann, on donna aux artères principales le nom d'hommes influents dans la Cité. Mais — crainte d'outrecuidance, désir de ne pas paraître? — cet hommage fut d'une discrétion remarquable: ce fut de leurs prénoms qu'on appela les rues. Nous avons la rue Louis pour honorer la mémoire du grand architecte Engel, la rue Albert, pour le politique Ehrenström...

Si nous agissons aujourd'hui, en publiant ce bulletin, à l'encontre de ce que la modestie nous commande, c'est pour donner à l'étranger une idée plus exacte de ce qu'est notre pays, de ce qui s'y fait, de ce qu'on y pense... Les Jeux Olympiques ont fait de la Finlande un point de mire de l'attention, un peu partout — des monceaux de coupures l'attestent — et nous aimerions contribuer à satisfaire, à cette occasion, la curiosité de l'étranger à notre égard.

C'est pourquoi nous avons jugé utile de joindre, au Bulletin Olympique, le bulletin dont voici le premier numéro, qui se propose de faire connaître le cadre dans lequel les XII^{ES} Jeux Olympiques se dérouleront.

LE PAYS DES MILLIERS DE LACS

Par l'étendue de son territoire, la Finlande est le septième pays de l'Europe par ordre de grandeur. L'URSS, l'Allemagne, la France, l'Espagne, la Suède et la Pologne sont plus grandes qu'elle. La superficie de la Finlande est de 383.000 km² sans compter le lac Ladoga. L'eau en recouvre 34.300 km².

La Finlande est formée, presque entièrement, de terres d'un niveau inférieur à 200 m. Il n'y a que quelques monts, en Laponie, dont l'altitude soit supérieure à 500 mètres. Le sommet le plus élevé, le Haltiatunturi, est à 1320 mètres au-dessus du niveau de la mer. D'inférer de là que la Finlande est un pays de plaines serait cependant faux. Partout, à de très rares exceptions près, vous voyez en Finlande un ondoisement perpétuel de collines et de rochers. Partout,

l'horizon est proche, le plus souvent sous la forme de la ligne sombre des forêts.

Collines en hauteur, lacs en profondeur. D'après le dernier dénombrement, il y a en Finlande 70.000 lacs d'une longueur supérieure à 200 mètres. Et si l'on y ajoute les innombrables étangs, ce chiffre est triplé, quadruplé. Les lacs, à leur tour, sont constellés d'îles et d'îlots, coupés de caps, déchiquetés de récifs. On pourrait dire par exemple qu'il y a en Finlande un lac dans une île qui se trouve dans un lac situé dans une île plus grande qui, à son tour, est dans le plus grand lac de la Finlande, le Saimaa.

A en croire un conte populaire, Dieu aurait, le troisième jour de la création, quand il partagea les terres des eaux, oublié un coin de la planète. Ce coin, c'est la Finlande où les lacs et les îles, la terre et l'eau sont incroyablement enchevêtrés les uns aux autres...



SERVICE DE PRESSE FINLANDIA

RÉDACTEUR EN CHEF: N. J. LEPO

HELSINKI, TURUNTIE 8 • TÉLÉPHONE: 91 051 • TÉLÉGRAMMES: FINNEWS HELSINKI

N:o 2 / 1939

Bulletin Mensuel

XII^{ES} JEUX OLYMPIQUES • HELSINKI, DU 20 JUILLET AU 4 AOÛT 1940

QUELQUES FAITS. La superficie totale du pays est de 382.800 km², et sa population, d'après les derniers recensements, de 3.800.000 habitants. Densité de la population: 11 habitants au Km². La capitale de la Finlande est Helsinki (Helsingfors). Population de la capitale au 1 janvier 1938: 293.237 habitants.

Villes principales: Vüpur (Viborg), 84.000 habitants; Turku (Åbo), 73.000 habitants; Tampere (Tammerfors), 73.000 habitants.

Officiellement, la Finlande est un pays bilingue. La langue finnoise est parlée par plus de 89 % des habitants. La langue suédoise est parlée par environ 10 % de la population.

Monnaie: D'après la loi monétaire du 21 décembre 1925, une pièce de 100 markkas en or doit contenir 3, 15/19 gr. d'or fin. Cours change (février 1938): Fr. 100 = 129 markkas.

HELSINKI CITÉ OLYMPIQUE

Sur un promontoire aux rives festonnées de criques se dresse, paisible et blanche, Helsinki, la cité olympique. Ayant franchi le golfe de Finlande, louvoyé à travers les innombrables îles qui bordent la côte, passé la vieille forteresse de Suomenlinna, vous débouchez en pleine ville. Le port de Helsinki n'est pas une longue série de jetées, encombrées d'entrepôts et de hangars noircis par la fumée. C'est une grande place bordée d'édifices austères, c'est le parvis du palais de la Présidence, c'est un parc et des villas enfouies dans la verdure.

La mer joue un rôle immense dans les rapports des Finlandais avec le dehors. Avec plus de 3.000 kilomètres de frontières terrestres, la Finlande n'en est pas moins une île. La mer est pour elle, plus qu'elle ne le fut pour son redoutable voisin, l'empire de Pierre le Grand, «la fenêtre sur l'Europe». Quand un Finlandais revient de France, de l'Europe centrale, il dit: «Je reviens du continent».

Ce n'est pourtant ni leur amour, ni leur besoin de la mer qui ont amené les Finlandais à fonder une ville dans ce site humide mais beau. Un roi, il y a quatre siècles, au temps où la Finlande était unie à la Suède, voulut entraver le commerce florissant de Tallinn, ville de la Hanse avant d'être la capitale de l'Estonie. Il fit venir des citadins, bon gré mal gré, des autres villes de la Finlande dans la nouvelle cité qui devait évincer sa rivale. Helsinki n'évinça personne et vivota pendant plus de deux siècles. Puis ce fut la séparation d'avec la Suède, l'incendie de Turku, l'ancienne capitale. Helsinki devint capitale à son tour: deux hommes ambitieux y tirèrent les rues au cordeau, la décorèrent d'édifices qui sont encore aujourd'hui sa principale parure, et le nombre des habitants

de la ville commença à grandir. Puis, l'indépendance de la Finlande fut déclarée. Résidence du chef de l'Etat, siège du gouvernement, de l'université et des grandes écoles, ville commerciale et industrielle, la capitale de la jeune république connaît un développement comparable à celui des villes-champignon d'outre-Atlantique.

Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que la caractéristique la plus frappante de Helsinki, dont la population a plus que triplé depuis 1900, soit la «modernité». Point de vieilles maisons, point de cathédrales ou de châteaux vétustes. Bâtie naguère en bois comme toutes les autres villes finlandaises, Helsinki a été plusieurs fois dévastée par le feu. Les maisons vermoulues ont cédé la place au béton armé, et la seule demeure tant soit peu ancienne dont la capitale puisse se glorifier ne remonte qu'à l'époque de Louis XV.

UN PEU D'HISTOIRE

L'histoire de Helsinki commence en 1550, époque à laquelle le roi de Suède Gustave Vasa donna l'ordre de fonder une ville près de l'embouchure de la Vantajoki. Le roi avait en vue l'île de Santahamina, située à environ cinq kilomètres de l'emplacement actuel de la ville, mais on décida de construire la nouvelle cité sur la terre ferme. Des bourgeois vinrent au commandement du roi s'établir dans la ville, qui devait prendre la place de Tallinn (Reval), comme centre commercial du golfe de Finlande. La chose ne se passa point tout à fait comme le roi l'avait voulu. L'embouchure de la Vantajoki était trop peu profonde pour qu'on en put faire un grand port. En 1576, la nouvelle ville ne comptait guère plus de 600 habitants, alors que Tallinn continuait de prospérer.

C'est en 1640 que la ville de Helsinki fut transportée sur



SERVICE DE PRESSE FINLANDIA

RÉDACTEUR EN CHEF: N. J. J. LEPPÖ

HELSINKI, TURUNTIE 8 • TÉLÉPHONE: 91 051 • TÉLÉGRAMMES: FINNEWS HELSINKI

N:o 3/1939

Bulletin Mensuel

XII^{ES} JEUX OLYMPIQUES • HELSINKI, DU 20 JUILLET AU 4 AOÛT 1940

»Solitude du coeur dans le vide de l'âme,
le combat de la mer et les vents de l'hiver . . .»

chanta le pauvre Lélian. Il s'agissait d'amour, bien entendu, j'en conviens. Mais je crois que Verlaine m'a donné dans ces deux vers les maîtres-mots — la solitude, le combat, l'hiver — pour parler de mon peuple et de mon pays. Je voudrais n'en ajouter qu'un seul: l'espace. Et me voilà possesseur des quatre clefs qui donnent accès à la compréhension de l'âme finlandaise.

Nous, qui habitons si près des domaines du dieu Borée, dans les contrées que les géographes de jadis désignaient par le nom de *Ultima Thulé* — et c'était, d'après eux, l'extrême limite Nord du monde — nous avons sans aucun doute des particularités par lesquelles nous différons des autres — mais le pays et le climat en a aussi et, à tout prendre, il suffit de quelques mots pour nous comprendre mieux.

Si vous suivez du regard les méandres capricieux de la longue frontière à droite sur une bonne carte de la Finlande, vous y verrez, comme sur toutes les cartes, quantité de noms de localités. Mais n'allez pas croire qu'il s'agit de villes et de bourgades. Ces noms, qui vous paraîtront si difficiles à prononcer, désignent peut-être une ferme, quelques maisons perdues dans d'immenses forêts solitaires, peut-être y a-t-il là une petite église au pignon pointu, flanquée d'un campanile au toit luisant de goudron. Les pierres sur les tombes penchent de plus en plus, les croix de bois pourrissent lentement et le thym et les herbes folles menacent d'envahir le tout. Mais peut-être vous trompez-vous. Peut-être est-ce une usine construite au bord d'un rapide en plein pays inhabité où grouillent aujourd'hui, à des centaines de kilomètres de la ville la plus proche, des milliers d'ouvriers, un produit clinquant neuf du vingtième siècle avec d'interminables rangs de cottages salubres et bien bâtis où les travailleurs qui y habitent viennent de déguster les premières fraises de leurs jardinets, un centre industriel, plein de vie et de jeunesse, avec des banques, des hôtels, des cinémas...

La Finlande est le pays des contrastes. Ce qu'il y a de plus neuf y voisine avec des choses vétustes et sans âge.

L'hôtel le plus moderne du pays est situé sur le cercle Polaire. Si vous y recontrez, au cours d'un promenade, un renne, ne vous étonnez pas. Cet animal aux bois immenses et compliqués est la vache de la Laponie. Et les seuls ours blancs du pays, vous les trouverez derrière les barreaux du jardin zoologique de la capitale, Helsinki.

Le rôle que jouent dans la vie de l'homme l'espace et la solitude ne pourront jamais être surestimés.

J'ai parcouru la vieille route qui serpente de Castelnau-dary à Villepinte dans le rouge pays du Lauragais. Le printemps avait habillé les peupliers de pousses tendres, les ceps verdissaient et la bonne terre portait, sous la caresse du soleil, des mélèzes noirs, des boeufs à la robe immaculée et les grappes rouges des vignes. Une lumière blanche illuminait le paysage et semblait venir de partout, des pierres et des coteaux, elle conférait à tout une indescriptible pureté. C'était l'Occitanie, où régnait la clarté. Les villes juchaient sur leurs rochers comme des nids de rapaces, les villages se blottissaient à l'abri des terrassements. Tout y était si vieux et si naturel et semblait avoir toujours été ainsi. La nature ne laissait pas l'homme seul dans l'espace.

Chez nous, où il peut parfois être malaisé de trouver un quatrième pour le bridge — nous sommes quelque neuf Finlandais par kilomètre carré — nous ne contemplons pas la nature comme le fait un vigneron du Lauragais. Chez nous, elle est empreinte de rudesse; elle veut le combat. La terre avaricieuse ne donne pas des fruits pour des belles paroles et quelque coups de pioche. Mais elle a quand même trouvé dans l'homme son maître. Les récoltes sont chez nous plus belles, par hectare de terres cultivées, qu'en France. Le Finlandais est un lutteur qui ne consent pas à s'avouer vaincu.

Dans ce bas monde où tout se paie, nous avons notre solitude en échange de nos grandes terres et l'obscurité de nos hivers neigeux en échange de nos merveilleux étés. Le trait mélancolique de notre musique et de notre poésie est la fleur noire des espaces silencieux, qui ne pousse pas parmi les orangers.

On dit du Finlandais qu'il est réservé et secret. D'accord. Celui dont le voisin le plus proche habite à une lieue de chez lui perd facilement la faculté de causer agréablement. Il ne s'ouvre pas à deux battants à tout venant, mais une fois conquise son amitié, elle dure pour la vie entière. On dit aussi qu'il est lent et engourdi. C'est pure calomnie. Il donne souvent l'impression d'être flegmatique, mais attention, un feu puissant couve en lui. L'histoire a enseigné, de la manière brutale qui lui est propre, au Finlandais de ne pas faire l'affairé. Nous n'aimons pas la hâte, mais nous arrivons toujours à temps. Un de nos vieux dictons prétend que Dieu



SERVICE DE PRESSE FINLANDIA

RÉDACTEUR EN CHEF: N. J. J. LEPPÖ

HELSINKI, TURUNTIE 8 • TÉLÉPHONE: 91 051 • TÉLÉGRAMMES: FINNEWS HELSINKI

N:o 4/1939

Bulletin Périodique

XII^{ES} JEUX OLYMPIQUES • HELSINKI, DU 20 JUILLET AU 4 AOÛT 1940

Vous autres, Finlandais, entend-on dire, qu'êtes-vous d'autre que des hommes au physique résistant, qui triomphez sur les stades dans les spécialités qui demandent le plus d'énergie, de résistance?

L'image qu'évoque chez la plupart le mot Finlande est confuse et vague. C'est un pays boréal, dit-on, un Etat né du démembrement de l'Empire des tsars. Le soleil de minuit y brille, peu l'ignorent (mais quant à savoir l'époque où il le fait, c'est une autre affaire; un académicien français ne l'a-t-il pas fait se refléter dans la surface lisse et polie d'un lac gelé?). Bref, on ignore tout de notre pays ou alors, ce qu'on sait n'est guère exact.

Nous avons voulu, dans ces feuilles, relever quelques traits qui dépeignent notre pays, notre peuple, notre caractère, donner une idée plus juste de ce que nous sommes. Ces traits, brièvement notés, nous les avons voulu saillants étant peu désireux d'ennuyer par de longues descriptions ou des explications oiseuses. Nous voudrions avant tout faire connaître au monde d'autres côtés de notre peuple que cet amour du sport, maintenant que les Jeux Olympiques de l'an prochain que nous organisons avec joie et fierté, portent partout, mieux qu'un Nurmî, notre renommée sportive.

Parler de soi peut souvent paraître vain. Voulez-vous, dit Pascal, que l'on croit du bien de vous? n'en dites pas.

Nous essayons d'en dire aussi peu que possible. Nous avons, dans tout ce qui paraît ici, le souci de la vérité, de l'exactitude. Nous voulons rapporter des faits, citer des chiffres et nous laissons à d'autres le soin de les juger. Il serait cependant fort étrange que nous essayions de faire valoir, les côtés défavorables que présente peut-être notre pays. Nous l'aimons et nous l'admirons en beaucoup de choses tout en reconnaissant qu'il y a d'autres contrées qui présentent des avantages certainement supérieurs en plusieurs points. Et ces sentiments nous semblent fort légitimes.

Ce n'est pas d'ailleurs pour chanter les louanges de la Finlande que nous publions ces feuilles. On s'en sera certainement aperçu. C'est pour augmenter quelque peu la connaissance de notre pays, lointain et énigmatique pour la plupart des gens. Ce même Pascal que nous citons tout à l'heure, ne dit-il pas autre part que c'est du fait d'habiter de l'autre côté du fleuve que viennent les sentiments inamicaux? Si ce fleuve qui sépare les peuples est celui de l'ignorance, nous nous proposons d'en faciliter le passage dans la mesure de nos moyens.

VILLÉGIATURE FINLANDAISE

Tous les citadins finlandais, pour peu qu'ils aient une aisance qui le leur permet, possèdent, — c'est la règle — une villa. De préférence sur une des trente mille îles — chiffre tout à fait approximatif et certainement en-deçà de la réalité — qui encerclent les côtes d'une ceinture d'émeraude constellée de rochers de granit que les vagues ont polis. Sans voisins si possible: le Finlandais, vivant dans un pays où la densité de la population n'a que tout récemment atteint le chiffre de neuf habitants par kilomètre carré, aime la solitude par atavisme et la recherche dès qu'il le peut, même s'il est né dans un immeuble. S'il ne peut avoir une île, il lui faut le bord d'un lac. C'est là, dans une maison de bois, le plus souvent à un étage, qu'il envoie sa femme et ses enfants dès que ferment les écoles, le premier juin. Et lui-même, retenu en ville par son travail, ne rêve plus que d'y aller. Si les communications le permettent, il y passe toutes les nuits. Les longs jours de l'été nordique le favorisent: ces nuits claires où l'on ne saurait dire de la lueur qui embrase le ciel tout au nord, si c'est le crépuscule ou l'aurore (et c'est en effet, inin-

terrompus, les deux) ces nuits claires sont ensoleillées et vous ôtent toute envie de dormir. Aussitôt arrivé, il s'affaire à sa barque, à son cotre, peut-être à son petit hors-bord. C'est toujours d'embarcations qu'il s'agit: le rôle que joue l'eau dans la vie d'un Finlandais est immense et s'explique peut-être par les longs hivers où, couverte d'une couche épaisse de glace, elle devient terre ferme où l'on circule à pied. Notre homme n'a cure de raisonner ainsi: il se donne tout entier à la joie de fouler, le plus souvent les pieds nus, les sentiers couverts d'aiguilles de pin de sa forêt de conifères. Sa sollicitude va toute aux arbres qu'il débarrasse des branches mortes, des buissons parasites. Il hume avec délices l'odeur acre du sorbier qui, par la force d'une vieille coutume dont il a oublié le sens, est de rigueur devant chaque habitation. Il bêche ses plate-bandes, couve du regard son carré de fraisiers et s'endort heureux pour sortir à pas de loup au petit matin. A quatre heures, le soleil est déjà haut: il va à la pêche qu'il pratique, suivant son caractère, à la ligne, au filet ou à la canne. Et nul n'est plus fier que lui s'il peut ramener, avant de partir pour la ville, un beau brochet ou quelques perches.



FINLANDIA NEWS SERVICE

EDITOR: N. J. J. LEPPÖ

HELSINKI, TURUNTIE 8 • TELEPHONE: 91051 • CABLE: FINNEWS HELSINKI

No. 8/1939

Released at least twelve times yearly

XIITH OLYMPIC GAMES • HELSINKI, 20TH JULY—4TH AUGUST 1940

FOREIGN MINISTER ERKKO APPEALS TO EVERY FINN TO HELP KEEP FINLAND OUT OF WAR

»The preservation of Finnish neutrality cannot and should not rest upon decrees alone, rather must our will to stay neutral show up also in actions», said the Foreign Minister of Finland, Eljas Erkko, in a recent nation-wide radio appeal to every Finn to help keep his country out of war.

Expounding in detail the meaning of national neutrality, Mr. Erkko warned against any individual or collective word or deed that might cause misunderstanding abroad about Finnish policy. Every Finn, he urged, should always bear in mind that, whatever happens, the whole world must know that Finland is staying strictly neutral.

As an encouragement the Foreign Minister pointed out that the position of the neutral nations is at present much stronger than during the first World War. They are now not only more numerous but also better organized for common cooperation.

Regarding the vital problem of trade, Mr. Erkko said that the government is closely supervising shipping to insure the treatment of all warring countries on an identical basis, no side being in the slightest favored. The ultimate aim is to maintain trade relations as nearly normal as possible.

Mr. Erkko expressed an expectation of many trade advantages from cooperation with the so-called Oslo bloc of neutral nations and a special optimism about reciprocation with the Scandinavians.

His speech reads in part as follows:

In this conflict which involves the very existence of whole nations and governments, tremendous efforts are demanded from those who want to stay outside the catastrophic arena of war...

It is vital that ignorance of our will to be neutral should prevail nowhere, but that everything possible should have been done to explain our neutral position to the world. Luckily, from the very start of that crisis which has now ended in war, we have again and again made known to the world our unanimous desire to remain neutral, so that now our stand is common knowledge everywhere. The safeguarding of our national neutrality continues among the chief functions of our foreign policy and all other activity...

As the situation becomes worse and as hostilities get closer Finnish territory, the guarding of our neutrality must naturally be strengthened and its organization widened...

Neutral policy

The intention of neutral countries is to give merchant ships free passage into their ports, whether or not the vessels belong to warring factions. Simultaneously, the aim of neutral countries is to maintain the freedom of the high seas, as far as is practicable. Accordingly, among the most important problems of the neutrals is to renew those trade connections which the outbreak of war always temporarily disrupts.

Just this matter of maintaining foreign trade is indeed one of the most difficult facing the neutral nations, being imperative already from the viewpoint of importing raw materials and other necessities, not to speak of the preservation of export advantages. Connections abroad must be kept up. The last war proved that trading is indeed possible, but that practical limitations are in any case quite serious. The war contraband group, of which the listed goods are liable to be seized also from neutral ships, increased toward the close of the World War to the extent that the lists of contraband of war of the different warring countries finally included almost all imaginable goods, although the group ought in its nature to be limited to a much smaller field... The supervision of merchant vessels by warring factions seeking to blockade each other became such that it almost entirely paralyzed the foreign trade of certain neutral countries. The merchant ships of neutral countries too were sunk and destroyed against the rules of international law, sometimes even without warning.

There are no guarantees that the situation might not again develop the same way... In order to prevent repetition of the situation of the World War period, which after a fashion resembled war against neutrals in its effects, the neutral countries have sought closer common cooperation to safeguard their lifelines. To what extent possibilities in this respect are greater than last time, cannot be said beforehand, yet it seems likely that, especially if the war drags on, the measures against



FINLANDIA NEWS SERVICE

EDITOR: N. J. J. LEPPÖ

HELSINKI, TURUNTIE 8 • TELEPHONE: 91051 • CABLE: FINNEWS HELSINKI

No. 8/1939

Released at least twelve times yearly

XIITH OLYMPIC GAMES • HELSINKI, 20TH JULY—4TH AUGUST 1940

FOREIGN MINISTER ERKKO APPEALS TO EVERY FINN TO HELP KEEP FINLAND OUT OF WAR

»The preservation of Finnish neutrality cannot and should not rest upon decrees alone, rather must our will to stay neutral show up also in actions», said the Foreign Minister of Finland, Eljas Erkkö, in a recent nation-wide radio appeal to every Finn to help keep his country out of war.

Expounding in detail the meaning of national neutrality, Mr. Erkkö warned against any individual or collective word or deed that might cause misunderstanding abroad about Finnish policy. Every Finn, he urged, should always bear in mind that, whatever happens, the whole world must know that Finland is staying strictly neutral.

As an encouragement the Foreign Minister pointed out that the position of the neutral nations is at present much stronger than during the first World War. They are now not only more numerous but also better organized for common cooperation.

Regarding the vital problem of trade, Mr. Erkkö said that the government is closely supervising shipping to insure the treatment of all warring countries on an identical basis, no side being in the slightest favored. The ultimate aim is to maintain trade relations as nearly normal as possible.

Mr. Erkkö expressed an expectation of many trade advantages from cooperation with the so-called Oslo bloc of neutral nations and a special optimism about reciprocation with the Scandinavians.

His speech reads in part as follows:

In this conflict which involves the very existence of whole nations and governments, tremendous efforts are demanded from those who want to stay outside the catastrophic arena of war...

It is vital that ignorance of our will to be neutral should prevail nowhere, but that everything possible should have been done to explain our neutral position to the world. Luckily, from the very start of that crisis which has now ended in war, we have again and again made known to the world our unanimous desire to remain neutral, so that now our stand is common knowledge everywhere. The safeguarding of our national neutrality continues among the chief functions of our foreign policy and all other activity...

As the situation becomes worse and as hostilities get closer Finnish territory, the guarding of our neutrality must naturally be strengthened and its organization widened...

Neutral policy

The intention of neutral countries is to give merchant ships free passage into their ports, whether or not the vessels belong to warring factions. Simultaneously, the aim of neutral countries is to maintain the freedom of the high seas, as far as is practicable. Accordingly, among the most important problems of the neutrals is to renew those trade connections which the outbreak of war always temporarily disrupts.

Just this matter of maintaining foreign trade is indeed one of the most difficult facing the neutral nations, being imperative already from the viewpoint of importing raw materials and other necessities, not to speak of the preservation of export advantages. Connections abroad must be kept up. The last war proved that trading is indeed possible, but that practical limitations are in any case quite serious. The war contraband group, of which the listed goods are liable to be seized also from neutral ships, increased toward the close of the World War to the extent that the lists of contraband of war of the different warring countries finally included almost all imaginable goods, although the group ought in its nature to be limited to a much smaller field... The supervision of merchant vessels by warring factions seeking to blockade each other became such that it almost entirely paralyzed the foreign trade of certain neutral countries. The merchant ships of neutral countries too were sunk and destroyed against the rules of international law, sometimes even without warning.

There are no guarantees that the situation might not again develop the same way... In order to prevent repetition of the situation of the World War period, which after a fashion resembled war against neutrals in its effects, the neutral countries have sought closer common cooperation to safeguard their lifelines. To what extent possibilities in this respect are greater than last time, cannot be said beforehand, yet it seems likely that, especially if the war drags on, the measures against



FINLANDIA NEWS SERVICE

EDITOR: N. J. J. LEPPÖ

HELSINKI, TURUNTIE 8 • TELEPHONE: 91 051 • CABLE: FINNEWS HELSINKI

No. 9/1939

Released at least twelve times yearly

XIITH OLYMPIC GAMES • HELSINKI, 20TH JULY—4TH AUGUST 1940

FINNISH PRESS DISCUSSES FINLAND'S STATUS IN WORLD AFFAIRS

Helsingin Sanomat, Foreign Minister Erkko's organ, editorially views Finland's position in world affairs as follows:

»The Finns have adopted a calm attitude toward current international happenings, which in some cases have closely touched our country too. That calmness has deeply set political, historical, and politico-geographical foundations. In accord with its logical and unanimously accepted neutrality policy, Finland has stayed apart from all blocs of hostile States, at the same time practising cooperation with the other Northern countries, standing as they do on the same neutral grounds. We have no unsettled disputes with any neighbors, either near or far, but rather are our relations with them all normal and good.

»Already the historical past of the Finnish people gives a firm basis to our independent neutrality. Throughout the entire known period of its history, Finland has enjoyed broad rights of self-determination, even when in some of the earlier stages of its governmental past it had been nominally attached to some foreign State. The Finnish nationality has never merged, indeed has never been destined to merge, into any other national group; instead, it has obstinately preserved, even under the hardest of conditions, its national character and absolutely unshakable will to stay free.

»At present Finland is nationally one of the most homogeneous and internally one of the soundest States in the world, because, practically regarded, we have no domestic controversies that might weaken the united structure of our social order. Politico-geographically Finland has borders centuries old, which, even though they have sometimes been temporarily shifted, by and large have returned to their original position by the very pressure of reality. Finland does not share in (prevailing) artificial boundaries, since we have settled mutual affairs with our neighbors independently and through agreements made freely by both sides. Settling relations with our eastern neighbor happened with the acknowledgement and confirming signatures of those men who are directing the present course of Soviet politics. Only after the Soviet Union had acknowledged our independence did we seek the recognition of other States.

»Since certain foreign newspapers have recently made comparisons at the expense of the national status of Finland, in which the political, historical, geographical, and national viewpoints earlier mentioned have been ignored, we find reason to recall those facts. The rightful international status of Finland as a sovereign nation entitled to its uncompromised neutral position is so incontestable and substantial that upsetting it cannot be excused by any of the claims on the strength of which spheres of influence in other parts of Europe have been rearranged. The status of Finland as an autonomous State has become rooted in the international consciousness. Our peculiar culture, reaching as it does far into history, our native national outlook, and our established social order have also guaranteed Finland's indisputable place in the eyes of the world. Finland does not threaten the safety of any people nor is it an obstacle to the rightful quest for a living by others. That is why we are entitled to put trust in the honoring of our international status and our right to continue without interference our peaceful work wholly outside the hostilities foreign to us.

»Just as unanimous as is our nation in the observation of strict neutrality, just so undivided and unshakable is its will to defend its neutral and individual status with all conceivable methods. Those measures of precaution which here, as in all neutral countries in Europe, have been deemed necessary, only means that we intend to safeguard our neutrality from violation by potential dangers.»

FINNS PATRONIZE THEIR LIBRARIES

There are now two and a half thousand libraries in Finland. Together they house 2,229,557 volumes. Their membership rises as high as 371,906, or one-tenth of the population of the country. These figures, the latest to be had, date from last year. Library statisticians say that the figures are mounting steadily — which is only natural in a country as famous for its readers as is Finland.

JUNK FOR DEFENSE

Deploring the throwing away of junk in the past, Finnish students are now engaged in making systematic plans for utilizing it on a larger scale than ever before for national